

toute couverte de plaies, et ce mal cruel avait depuis longtemps chez elle, chassé le sommeil. Aujourd'hui toutes les douleurs sont disparues, les plaies se sont cicatrisées, et elle vaque sans fatigue à ses occupations. Que Sainte-Anne en soit bénie !

*Autre mal de jambes très grave, guéri miraculeusement* :—Voici que l'on écrit de St-Christophe, Arthabaska :—Dès l'âge de douze ans, je contractai un mal de jambe sérieux. A certains moments je souffrais beaucoup, et le mal augmenta tous les ans à partir de ce temps là ; j'étais réduit à ne pas travailler pendant plusieurs mois dans le cours de l'année. Je me traînai péniblement de la sorte jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans ; dès lors, les trois quarts du temps j'étais obligé de me servir de béquilles, ce qui ne m'empêchait pas d'éprouver les plus grandes souffrances. Après deux années d'une pareille existence, je n'étais plus capable de marcher du tout.

On me conseilla d'aller à l'Hôpital de Montréal ; là, les médecins me déclarèrent qu'ils ignoraient complètement cette maladie, et qu'ils s'avaient impuissants à me guérir ; on ne me parlait plus que d'amputation ; et je ne pouvais m'y résoudre. J'avais cependant toujours eu une grande dévotion envers sainte Anne ; Je vis que c'était le temps plus que jamais de me confier à sa sollicitude et de faire voir à tous la puissance de son intercession.

Je lui promis donc, si elle me guérissait, de faire chanter des grand-messes en son honneur, d'entreprendre plusieurs pèlerinages, et de publier ma guérison. Je viens le déclarer la joie au cœur : sainte Anne, ma Bonne Mère, m'a guéri complètement, je marche aujourd'hui sans béquilles ; il est vrai que j'ai cette jambe un peu plus courte que l'autre, mais enfin je ne ressens plus de douleurs, et je travaille régulièrement, sans effort. Jamais je n'aurai assez de voix pour manifester tout ce que mon cœur ressent d'amour et de reconnaissance pour Elle. Je ne cesserai de le répéter : là, ou sainte Anne met la main, là ou se porte son regard, Elle confond la science des hommes et fait éclater la gloire de Dieu,

A. T.